



BIKAS

FOCUS SUR LE NEPAL

AIDE DIRECTE AU DÉVELOPPEMENT, CULTURE AU NEPAL

Bulletin trimestriel de BIKAS a.s.b.l

Vol.30, n°1 - janvier / février / mars 2019

Afgiftekantoor GENT-X Agrément : P206908



*La société est comme un jardin zoologique,
les singes y ont toujours le plus de succès.*
(Paul Rodenko)

UN PAS DE PLUS VERS LA SECURITE SOCIALE POUR LES NEPALAIS

« Nous entrons dans un nouveau système, qui respecte le travail, qui encourage ceux qui s'y dévouent et qui protège tout le monde comme dans toute société civilisée moderne. Nous avons démarré un système qui offrira une sécurité sociale à ceux qui travaillent, à ceux qui ont perdu leur travail et à ceux qui n'en ont pas ». Voilà le message du Premier Ministre Sharma Oli.

Au Népal, un projet de loi historique a été voté le 27 novembre, et qui permet aux salariés du secteur privé de bénéficier de la sécurité sociale. Globalement on espère ainsi rehausser le niveau de vie et atteindre une justice sociale équitable. Au moment où une entreprise s'enregistre au fonds de sécurité sociale, les salariés doivent contribuer à hauteur de 11 pour cent de leur

NOS PROJETS

salaire. Les employeurs doivent verser 20 pour cent du salaire de base. Les cotisations doivent être payées pendant six mois avant qu'on ait accès à l'assistance médicale. Pour bénéficier de l'assurance maladie (le revenu de remplacement) et de l'allocation de grossesse et faut travailler 18 mois et cotiser 12 mois. Les salariés peuvent bénéficier d'une pension à partir de 60 ans au prorata des années prestées avec un minimum de 15 ans. Pour les accidents et l'invalidité, l'assurance intervient après le premier jour du versement. Après deux ans de travail et le versement des cotisations on est également assuré en cas de maladies et d'accidents liés au travail. On a également prévu une pension de survie.

Les fonds sont ventilés comme suit :
3,22 pour cent pour l'assurance maladie
4,52 pour cent pour les accidents et invalidité
0,87 pour cent pour l'assurance familiale
91,39 pour cent pour les pensions

Comment tout cela évoluera reste un grand mystère. Payer des impôts n'est pas chose courante dans la civilisation népalaise. Et comment l'encaissement se fera-t-il dans leur système fédéral ? Les revenus seront-ils suffisants pour couvrir des frais actuels et futurs ?

C'est comme si le gouvernement comptait sur la pression que les employés pourraient exercer sur leurs employeurs en exigeant un salaire minimum et en bénéficiant des avantages sociaux. Ils espèrent aussi que l'économie grise (voire noire) suive le mouvement.

Aujourd'hui on a baptisé le 27 novembre « First Social Security Day » et on veut le fêter dorénavant tous les ans. Espérons que ce ne soit pas en mineur.

Armand Neyts



NOS PROJETS

LES ECOLES DE HAKU

Au Népal, l'année scolaire a débuté et les enfants de Nésing et de Sano Haku sont heureux avec leurs nouvelles écoles. A Sano Haku on a procédé à quelques travaux de finition et dans l'école de Nésing le pavement a été amélioré.

La communauté scolaire avait encore une autre demande : de nouveaux bancs solides pour les deux écoles. Un groupe d'amis de Leopoldsburg avec un cœur grand comme ça pour le Népal s'est proposé pour le sponsoring. Ensemble nous avons cherché le meilleur modèle de banc et tant les enseignants que nous étions enthousiastes pour un modèle en bois. On s'est renseigné auprès de plusieurs menuisiers et 32 nouveaux bancs scolaires ont été commandés. Il s'agit d'un travail artisanal, fait à la main, à la scie et au rabot.

Bientôt un camion plein de bancs neufs prendra la direction de Haku Besi. Là, la communauté scolaire prendra le relais pour transporter les bancs jusqu'aux écoles. Ce n'est pas une mince affaire : la dénivellation entre la route et l'école est de 800 m. Bientôt les enfants pourront suivre les cours assis sur des bancs flambant neufs. Je peux déjà m'imaginer leurs mines rayonnantes. Ils ne seront pas peu fiers !

Entretemps les pourparlers pour la construction d'une école dans le grand Haku battent leur plein. Ici, trois ans après le tremblement de terre, il n'y a toujours pas d'école convenable. Pour ce projet, nous tentons de travailler avec le gouvernement local et avec le DLPIU (District Level Project Implementation). C'est cette organisation qui supervise la reconstruction des écoles dans les régions frappées par le tremblement de terre. Travailler avec eux reste pourtant très difficile. Souvent chacun veut imposer ses propres idées et collaborer est une notion qui n'est pas encore entrée dans les mœurs. Nous avons reçu les premiers plans et les avons soumis à notre ingénieur civil. Il faudra encore réfléchir et délibérer avant que nous puissions effectivement commencer les travaux. D'autre part, cela nous donne le temps de rassembler les fonds nécessaires.

Si vous aussi voulez aider, cela peut se faire via le compte de Bikas BE32 2200 7878 0002 avec la mention Haku. Déjà un grand merci.

Betty Moureaux
Présidente de Bikas

CONSTRUIS-MOI UN VILLAGE.

Le Club Alpin Belge/ Hainaut s'investit pour le village de Paelep.

Une douzaine de randonneurs du Club Alpin Belge/ Hainaut ont visité en octobre dernier le village de Paelep. Ils ont pu constater que le travail de construction des fontaines se poursuivait et que le village de Paelep retrouvait petit à petit son dynamisme. L'eau est aujourd'hui au centre de toutes les conversations et même les enfants de l'école du village y consacrent des travaux : comment utiliser l'eau ? A quoi sert-elle ?

Mais les randonneurs n'étaient pas venus les mains vides : pour réaliser leur trek dans le Langtang, ils ont d'abord engagé quelques villageois : guides, porteurs et cuisiniers. Ils ont aussi offert du matériel de montagne comme des cordes, des tentes et des bottines et si le projet se concrétise, ils ont l'intention de financer des cours d'anglais et des cours de guide à destination des villageois intéressés. Ces cours permettront à ces habitants de Paelep de valoriser leurs compétences en accompagnant les randonneurs très nombreux dans cette région du Népal.



LULANG

Nous vous avons déjà fait savoir qu'à la saison des pluies avait causé des dégâts. Une coulée de boue avait emporté une grande partie du mur de protection, censé protéger l'école.

Récemment on nous a envoyé de nouvelles photos qui dévoilent clairement les dégâts. Nous recevons également des photos de l'école même, ce qui nous a permis de voir, non seulement, que l'école fonctionne bien mais qu'elle est aussi soigneusement entretenue.

C'est encourageant, mais les dégâts occasionnés par le glissement de terrain nous causent de sérieux soucis. Un ingénieur et ami belge est prêt à nous aider et nous aviser mais il nous faut trouver absolument un expert sur place. Les contacts avec ce village isolé sont très difficiles mais nous ne perdons pas espoir.

Nous espérons trouver ensemble une solution satisfaisante à ce grand problème



LA BELGIAN BRICK CHILDREN SCHOOL FOUNDATION

Pour les nouveaux sympathisants de Bikas, résumons succinctement le projet de Brick by Brick. Il a démarré en 2010 grâce à la Belgian Brick Children School Foundation (BBCSF) une organisation de bénévoles du Brabant Flamand et en même temps une organisation du Quatrième Pilier patronnée par l'UNESCO-Flandre. Depuis 2011, la BBCSF est active sous la houlette de l'asbl Bikas et elle est également membre du Wereldraad-Kortenberg. Sur le plan international, elle travaille avec l'ONG népalaise Kopila Nepa et la Welshe Brick Children School Trustees au Royaume-Uni, BeChild en Allemagne et Streetchild au Népal.

Le projet Brick by Brick (traduction : Pierre après Pierre) est un projet éducatif pour les enfants des saisonniers qui vivent et travaillent dans les briqueteries dans la vallée de Kathmandu. Au sein de la communauté scolaire des Brick Children, on a intégré le projet Cerebral Palsy, qui se consacre aux enfants à possibilité réduite. Avec ses partenaires, la BBCSF est active à Siddhipur, autour de Bhaktapur et de Chhaukel. Pas moins de 11 des 17 objectifs de développement durable – les SDG – constitueront la base pour la réalisation du projet.

Année après année, le succès du projet Brick by Brick s'amplifiait. Aussi bien la collaboration internationale et le caractère du projet que le programme éducatif et le choix de constructions durables aux normes antisismiques y ont contribué.

L'année scolaire 2018-2019 a également bien commencé. Le premier jour déjà, 50 enfants s'étaient présentés spontanément. Les enseignants ont encore fait quelques visites et on a pu inscrire 40 enfants supplémentaires. La présence journalière tourne autour de 75 enfants. Dans les classes satellites autour de Bhaktapur, les inscriptions sont également un succès. On y compte plus de 150 élèves. Dans le Centre Cerebral Palsy il y a journalièrement 6 à 8 enfants présents. Les deux collectivités de jeunes sont encore plus unies depuis qu'il existe un passage couvert entre les écoles et le centre CP. L'intérêt pour les cours du soir, les classes de couture et les cours supplémentaires pour femmes a encore grandi l'année passée. Le sentiment d'une appartenance commune et les liens avec la population locale sont devenus encore plus forts. Les réunions mensuelles et les contacts avec les parents n'y sont sûrement pas étrangers.

Si en 2015, après le tremblement de terre, l'école était un lieu d'aide et de refuge, elle est devenue un centre du savoir où la communauté locale peut trouver une solution pour ses petits et grands problèmes.

Pour l'année scolaire 2018-2019, la tâche de la BBCSF consiste principalement à entretenir l'école et le centre CP et à prévoir les moyens nécessaires à leur fonctionnement. Il y a la location, les coûts d'entretien, les salaires et les frais généraux



NOS PROJETS

mais on a aussi prévu un budget pour l'aménagement d'un puits et d'un réservoir d'eau. Deux ou trois cuisines seront installées pour les classes satellites. Les « Welshe trustees » continueront à payer les traitements des enseignants de la Brick Children School. Ils paient en partie le programme éducatif, les classes couture, les repas journaliers des enfants. BeChild et Streetchild, prennent les classes satellites à leur charge.

Le 17 décembre 2018 un budget de 12 000 € prévu pour l'année scolaire 2018-2019 à la Brick Children School et au Centre Cerebral Palsy a été transmis à l'ONG Kopila Nepa.

CARINE ET PAUL EN VISITE DE TRAVAIL A LA BRICK CHILDREN SCHOOL ET AU CENTRE CEREBRAL PALSY
La BBCSF et le Kapila Nepa team étaient particulièrement enchantés de l'initiative de Carine et Paul qui désiraient confectionner de « petits livres et couvertures tactiles et sensoriels » pour les enfants à capacité réduite au Centre Cerebral Palsy de la Brick Children School. Carine et Paul venaient de terminer un mois de coaching pour les collaborateurs du CEPP dans l'Inner Terai. Un entraînement intensif pour les enseignants.

A Gand, Carine avait déjà préparé toute une série de coussinets tactiles et un premier modèle d'une plus grande couverture tactile destinés aux enfants Cerebral Palsy. Depuis plusieurs années Paul s'est intensivement occupé d'enfants à capacité réduite et il connaît parfaitement le syndrome Cerebral Palsy. A l'époque, tous les deux ont séjourné plusieurs mois à Thimi, un village de porteurs, où il y avait beaucoup de patients Cerebral Palsy.

Carine et Paul avaient l'intention d'initier les enseignants et les parents d'enfants souffrant de CP, à la confection de livres, de petits poissons et de petites couvertures tactiles. Ainsi, la motricité et les expériences sensorielles de ces enfants pourront être stimulées. Cette formation s'est déroulée dans une ambiance agréable et décontractée et le problème rapport homme-femme ne s'est pas posé : deux hommes ont même pris part aux travaux de couture à la Brick Children School.

La BBCSF et le Kapila Nepa team sont particulièrement reconnaissants à Carine et Paul pour cette magnifique initiative pédagogique à la Brick Children School et au Centre Cerebral Palsy.

Vous pouvez toujours soutenir la BBCSF en versant votre contribution sur le compte de Bikas BE32 2200 7878 0002 avec la mention Brick by Brick ou BBCSF.

D'UNE ÉCOLE À L'AUTRE

IN THE FIELD

Entre le 17 novembre et le 29 décembre, nous avons pris six jours de vacances et avons passé cinq semaines 'in the field', c'est-à-dire dans les écoles rurales supportées par le CEPP. Nous avons vécu parmi les gens, nous nous sommes immergés dans l'éducation, nous avons travaillé avec les formateurs d'enseignants Michael et Ganesh du CEPP, avec Bishuman et Dil Chepang de la Little Flower Society, avec des enseignants, des enfants et des parents. Nous avons dispensé une formation à Neupane (village de Tamang dans le district de Kavre), à Chhap (Sindhuli), à Bharta (dans les collines des Chepang, Makwanpur), à l'école de Navodaya (enseignement et pensionnat gratuits pour les enfants de la minorité Chepang à Tandi, Chitwan), à Jutepani (Sindhuli), Raigaun (Makwanpur). Nous avons pu documenter les écoles dans cette région pour les futurs enseignants de Erasmus Hogeschool Brussel et Odisee Hogeschool Brussel, qui commencent leur stage au Népal fin janvier. La continuité est importante pour ces collègues, pour nos partenaires du CEPP et pour nous, et nous pensons que cette prospection nous permet d'aider les étudiants à travailler sur le terrain aussi efficacement que possible.

Merci à vous tous pour votre confiance!

En collaboration avec les membres de la Brick Children School et de la classe Cerebral Palsy, nous avons créé des poissons en velours coloré, un livre tactile et une couverture tactile pour les enfants atteints de CP.

Networking est également important au Népal même. Nous avons établi un contact entre Puja Dunghana (<https://bikas.org/FR/node/43>), qui a maintenant 18 ans et travaille comme enseignante temporaire et motivée à Neupane, et CEPP ainsi que la Brick Children School, dans l'espoir que cela l'encouragera.

Le CEPP et la Brick Children School sont déterminés à travailler ensemble. De nombreuses familles de Sindhuli, Rautahat, Makwanpur se rendent dans les briqueteries à la saison sèche. Ils emmènent les plus petits enfants avec eux. Après leur passage dans la vallée de Kathmandu, il est souvent difficile pour les enfants de renouer avec l'éducation dans leur propre village. En substance, le CEPP et la Brick Children School travaillent avec les mêmes enfants et les deux organisations peuvent se soutenir mutuellement.

Le CEPP est également disposé à aider les nouvelles écoles de Haku, Nasing et Khadbari dans leur quête d'une éducation de qualité. Ils souhaitent mettre en place une activité de formation qu'ils qualifient de «niveau de formation zéro», une analyse de la situation initiale au niveau pédagogique, accompagnée de conseils, et un programme de motivation. Ensuite, ils communiqueront les détails des formateurs d'enseignants qualifiés.

Nous sommes passés de «formation d'enseignants» à des «échanges d'enseignement», dans le respect mutuel. Nous sommes guidés par un certain nombre de principes que nous partageons également avec les personnes 'in the field':



Promotion de la lecture à Navodaya School



Apprendre une chanson: Head and Shoulders



Teacher training à Jutepani - les enfants participent



CEPP Teacher trainer Ganesh

L'objectif de l'éducation est de créer un environnement heureux dans lequel les enfants peuvent être eux-mêmes et évoluer de manière positive.

Grâce à l'éducation, nous pouvons transférer des connaissances, des compétences, des attitudes et des valeurs.

Nous pouvons y parvenir de manière formelle: en regroupant les enfants dans un environnement scolaire. Mais leur grand-père peut aussi leur apprendre un métier, leur mère peut leur apprendre à respecter leurs frères et sœurs, le commerçant peut leur apprendre à faire attention à l'argent, le voisin peut leur apprendre à planter et à aimer les animaux ...

L'éducation a lieu partout, pas seulement dans les établissements scolaires tels que les écoles, et tout le monde peut être enseignant: tout le monde peut enseigner aux enfants ce qui les passionne.

Ceci est toujours notre introduction avant de commencer un atelier:

"Nous aimerions organiser un atelier très pratique. L'objectif est d'avoir un véritable échange, de partager des idées. Nous respectons votre autonomie et le fait que les enseignants / éducateurs / infirmiers / parents... connaissent mieux les enfants, puisqu'ils en sont responsables tous les jours.

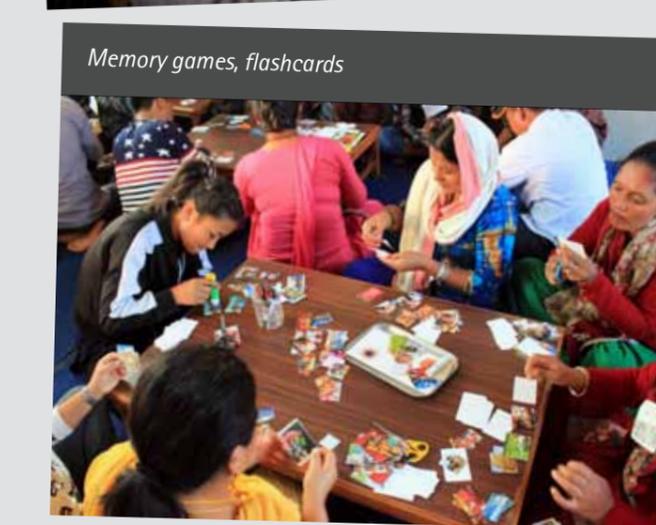
Nous pensons que notre contribution peut être utile, parce que nous avons une longue expérience de la vie et de l'enseignement, et parce que nous nous intéressons au peuple népalais et aux différentes cultures du Népal ...

Nous voulons en savoir plus sur vous et nous inspirer de vos compétences et de vos connaissances.

Nous espérons qu'ensemble, nous passerons un bon moment :)"

Notre séjour au Népal a été intense et heureux. Ces photos en font la preuve:

Voulez-vous soutenir les efforts du CEPP pour améliorer la qualité de l'éducation dans les écoles rurales? Cela peut être fait sur le compte BE32 2200 7878 0002 de Bikas, avec la mention 'D'une école à l'autre' ou «Amis de Paul et Carine». Merci au nom des enfants!



Memory games, flashcards

LES PROJETS DE L'ARTEVELDEHOGESCHOOL

L'ÉCOLE À RAMECHHAP

La construction de l'école à Ramechhap, réalisée grâce une collaboration entre Bikas, la Hubert & Renate Schwarz Stiftung allemande, l'Arteveldehogeschool et la Himalayan Climate Initiative népalaise, est sur le point de se finaliser.

Il s'agit d'un projet particulier parce qu'il a réuni différents partenaires, qui grâce aux moyens récoltés après le tremblement de terre, ont décidé d'investir durablement, avec l'accord et le soutien de la communauté locale pour un enseignement de qualité, aussi bien pour les filles que pour les garçons, et non discriminatoire quelles que soient leurs origines.

Finalement on a trouvé une communauté et un lieu qui répondaient aux conditions posées et où la direction et les enseignants étaient prêts à collaborer avec les stagiaires de l'Arteveldehogeschool pour les cours à donner, pour un accompagnement aux devoirs à domicile et aux activités parascolaires. Une participation parentale fait également partie intégrante de notre vision du futur. La Himalayan Climate Initiative népalaise, qui a cherché l'endroit et la communauté, et qui s'est chargée du suivi des travaux, s'est acquittée consciencieusement et d'une façon professionnelle de ces tâches.

L'école disposera d'un local équipé pour les sciences et un autre pour l'informatique, ce qui permettra aux élèves de mettre leurs connaissances théoriques en pratique.



LE PROJET DE STAGE A LA TAKAM SECONDARY SCHOOL

Pour la deuxième fois en deux ans, les élèves de terminale qui suivent une formation d'enseignant à l'Arteveldehogeschool, baccalauréat de l'enseignement secondaire, font un stage à la Takam Secondary School.

Le projet de stage prolonge ainsi, via Bikas, la réalisation de la construction de l'école en lui conférant un véritable contenu. Cela augmente encore la durabilité des projets réalisés par Bikas. Pour les 200 élèves et les 12 enseignants de Takam, comme pour les futurs enseignants, les cours dans ce village isolé constituent une expérience particulière. Comme premiers stagiaires, Lukas et Fien ont rempli brillamment leur rôle de pionniers en avril et en mai 2018. Ils ont donné huit semaines de cours d'anglais, d'études sociales et éducation physique dans les classes supérieures de l'école. Ils ont travaillé autant que possible comme un team, ensemble avec les enseignants népalais et ont introduit des formules de travail actifs adaptés aux enfants. Ils ont également débuté la « différenciation au sein de la classe » qui donne aux enfants la possibilité de travailler à leur rythme.

Pour Lukas et Fien ces expériences sont d'une valeur inestimable pour leur carrière d'enseignant et pour eux-mêmes en tant qu'humains. Ils ont appris la culture et la religion grâce à leur séjour au sein d'une famille d'accueil. Ils ont appris à se contenter de peu pour préparer les cours et à être créatifs avec les moyens mis à leur disposition.

Ils ont fait tout leur possible pour répondre à l'attente de la direction de l'école et des enseignants, qui voulaient obtenir une aptitude ICT de base. Il y avait, par exemple, un beamer sur place, un cadeau venant de l'occident, que personne n'arrivait à connecter. Il n'était donc pas employé. Lukas et Fien ont pu résoudre le problème. Ils ont également appris à s'en sortir lors d'in vraisemblables coupures de courant et d'un internet défaillant. Ils ont néanmoins réussi à inculquer aux enseignants les bases de Power Point. Quelques enseignants veulent déjà l'utiliser pour leurs cours.

Dans le courant de cette année académique, Collin, un futur enseignant d'un cours d'anglais et d'un Projet de Cours d'Arts, continuera le travail de pionnier de Lukas et Fien. Comme l'expérience de projet pilote était si positive, il y fera un stage complet de trois mois. Il part fin janvier et fera le rapport de ses expériences pour Bikas.

Nous leur souhaitons beaucoup de succès !



LA NOUVELLE ECOLE DE KHANDBARI

Comme vous pouvez le constater sur les photos, les travaux avancent bien. Encore quelques travaux de finition au béton de l'escalier et à la cage d'escalier et le gros oeuvre sera terminé. On pourra alors commencer le plafonnage du bâtiment et le placement des portes et des fenêtres.

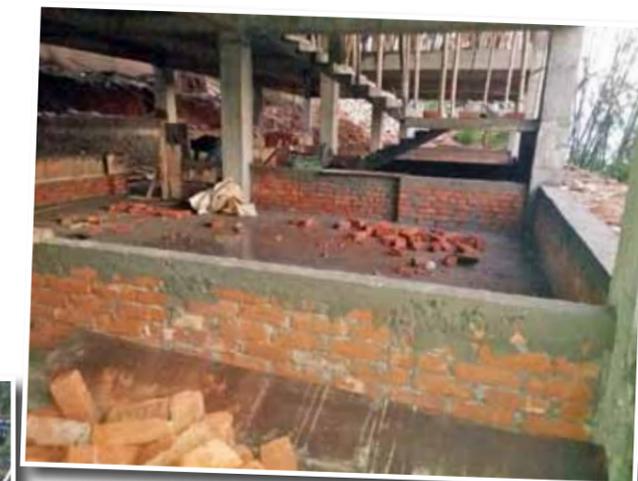
Comme nous vous l'annoncions dans notre numéro précédent, il faudra encore construire un bloc sanitaire pour les 450 écoliers. On n'est pas au bout de nos peines !

Voilà pourquoi nous espérons que vous serez en nombre pour notre petit déjeuner, qui cette fois-ci sera servi le dimanche 24 mars dans la salle « De Djoelen » à Oud-Turnhout. Nous sommes

heureux de constater que beaucoup de gens nous soutiennent également financièrement. Nous nous réjouissons déjà de pouvoir retourner dans ce beau pays et d'y inaugurer officiellement l'école. Nous relaterons cet événement dans notre prochain magazine. Les photos ne seront pas oubliées.

Un bonjour chaleureux de Guy et José Der Kinderen – Smulders.

Vous pouvez soutenir le projet de Guy et José en versant votre don sur le compte Bikas BE32 2200 7878 0002 avec la mention « Ecole Khandbari ».





LE FOND DE SECOURS JO LOGGHE

LE PROJET D'APPROVISIONNEMENT EN EAU MANE VIGUR

Ce projet se situe dans la région de Kavre, où le tremblement de terre de 2015 a fait des ravages. La population locale nous a certifié qu'elle soutiendra à fond sa réalisation.

Le lundi 7 janvier, l'administrateur de Bikas Hans Logghe, a reçu une série de photos prises au Népal, montrant des gens au travail, sur tous les fronts. On y voit des gens qui coupent et creusent, qui traînent et portent de grands ballots de tubes en plastique. Sur d'autres photos, on les voit assis et causant ensemble comme seuls les Népalais savent le faire.

Les photos parlent d'elles-mêmes : ce sont des gens qui s'investissent corps et âmes pour LEUR projet d'approvisionnement en eau. Il est loin d'être terminé mais les efforts fournis laissent entrevoir un excellent résultat final.

Nous espérons pouvoir compter, à l'avenir aussi, sur nos donateurs et nos sympathisants afin de parachever ce projet aussi rapidement que possible.

Vous pouvez verser votre contribution sur le compte de Bikas asbl BE32 2200 7878 0002 avec la mention « Fonds de Secours Jo Logghe ».



CEPP

UN PROJET N'EST JAMAIS (COMPLÈTEMENT) TERMINÉ, MAIS LE GROS ŒUVRE OUI

Durant la période de mai à fin août on a fait un grand pas pour finaliser le projet et terminer le gros œuvre de cette école.

Finalement on a opté pour une toiture légère en acier, principalement à cause du coût des matériaux et du poids de la toiture elle-même.

La communauté locale s'est accordée clairement sur la quantité de bois pouvant être utilisée annuellement et c'est une bonne chose. On a décidé d'employer le bois disponible là où il est visible et palpable pour les enfants, les enseignants et les villageois. Nous l'employons donc pour les colonnes porteuses du toit, pour la structure et le parachèvement des parois extérieures (non porteuses), pour les sols et l'aménagement intérieur. Ce sera un bâtiment chaud et sain !

Comme vous pouvez le constater sur les photos, le gros œuvre est terminé.

Les quatre murs en béton et la colonne centrale, qui ensemble supporteront le toit, sont fin prêts.

Il n'est peut-être pas simple de visualiser les quatre classes à

l'aide de ces photos. Cela est dû au fait que nous avons réduit la quantité de béton. Les quatre classes sont disposées en carré et chacune des quatre parois en béton ne constitue que la moitié de la paroi définitive.

En suivant les poutres qui bordent les fondations en pierres des classes, vous pouvez vous faire une idée de l'aspect qu'aura cette école.

On y voit distinctement la forme de quatre rectangles : trois classes « fermées » et une classe extérieure.

Un observateur attentif aura remarqué un détail différent dans chacune des parois et cela donne déjà une idée de leur destination future.

On vous en dira plus ultérieurement !

LES PROJETS ET LES CONSTRUCTIONS CONTINUENT

L'été passé, trois étudiants de la KUL qui suivent une formation d'architecte, ont passé plusieurs semaines à Chhap, le village de l'école Kalidevi et ils y ont pu contempler l'avancement des travaux. La période de septembre à décembre était plus calme par la force des choses. Le chantier était à l'arrêt, à cause des fortes pluies de la mousson, d'une part, et des travaux routiers continus (et retardés), d'autre part.

Début février nous retournerons à Kalidevi avec 25 « nouveaux »

NOS PROJETS



étudiants (et de nouvelles idées) mais avec le même team de professeurs et de bénévoles enthousiastes. Le plan : du brainstorming et du work-shopping jusqu'à l'épuisement, ensemble avec les enseignants, les élèves et les villageois de Kalidevi.

De cette façon, nous espérons qu'avec eux nous pourrions offrir à chaque local sa propre identité et sa propre histoire, et lui donner la forme et l'aménagement voulus. Suite au prochain numéro !

ar. Wart Thys

Si vous voulez apporter votre pierre à l'édifice à la construction de la « Post School » cela peut se faire par un versement au n° BE 2200 7878 0002 de Bikas asbl avec la mention Post School Project Kalideri.

Du côté belge, ce projet est né d'une collaboration entre Bikas et quatre professeurs de la KUL : Ignaas Back, Klaas Vanslebrouck, Hilde Bouchez et Tom Callebaut ; et deux bénévoles chevronnés : Carine Verleye Et Paul Beke ; l'architecte Wart Thys et la graphiste Lin Seminck.

NOS PROJETS



BIKAS EN LIGNE

Outre notre site web – www.bikas.be – vous pouvez nous trouver aussi sur Facebook: cherchez Bikas België-Belgique... et devenez ami de Bikas!

LE PÉRIODIQUE BIKAS EN COULEUR

Maintenant, c'est possible si vous disposez d'une adresse e-mail. Vous pouvez envoyer un courriel à la rédaction à l'adresse info@bikas.be avec en communication « version numérique du périodique Bikas ». Si vous le souhaitez, vous pouvez continuer à recevoir la version papier en noir et blanc par la poste en mentionnant «version papier et numérique du périodique Bikas»



DES REMERCIEMENTS EN SERIE

- 10 300 euro de la commune de Oud-Turnhout pour l'école de Khandbari
- 3 857 euro de la commune de Wijnegem pour l'école de Khandbari
- 2 500 euro de Soroptimist International Brugge pour le Fonds de Secours Jo Logghe
- 2 000 euro de Vandersanden Steenfabrieken NV pour Haku
- 170 euro de KPC Genk pour Haku
- 75 euro de Van Ende Et Zonen pour le Fonds de Secours Jo Logghe
- 50 euro de Jagotravel Wandelsportreizen nl.



LA SOIREE NEPALAISE A BRUGES

Le 15 décembre a eu lieu une soirée népalaise très conviviale au Wegwijzer à Bruges. Les plus de 50 personnes présentes ont pu apprécier un exposé sur l'évolution du projet Haku, suivi par les magnifiques images des différentes régions de trekking au Népal. Par la suite, Davy Aerts a présenté son émouvant documentaire sur l'expédition du Cholatse et de l'Ama Dablam. La soirée se terminait dans la bonne humeur autour d'un verre de vin et déjà on discutait de nouveaux projets au Népal. Cette soirée a rapporté 300 €. Dans les jours qui suivaient, certaines personnes ont encore versé un don sur le compte de Bikas.



DHANYABAD KPC



Les enfants et le personnel de KPC, le « Kinder Psychiatrisch Centrum » à Genk ont vendu pendant la « Warmste Week » des gaufres maison et des cartes de Noël pour financer une école à Haku. On a vendu pour 170 €. Pas mal ! Cela fait chaud au cœur de voir comment les enfants d'ici se sentent concernés par les enfants au Népal.

DHANYABAD DE LA PART DE BRICK CHILDREN

BBCSF remercie le conseil communal de Lovendegem pour son soutien, année après année, au projet Brick by Brick. L'allocation communale pour la coopération au développement s'élève à 500 €, une somme qui au Népal permet de réaliser pas mal de choses.

LE MARCHE DE NOEL A ZONHOVEN

Bikas a franchi la frontière avec le Limbourg et a atterri ainsi au marché de Noël à Zonhoven. Els Delvaux raconte :

« Le 21 décembre, nous étions présents au Marché de Noël de Zonhoven pour l'action « De Warmste Week » au bénéfice de Bikas. A 14 h nous pouvions installer notre tente mais le ciel n'était pas avec nous. Il y avait énormément de vent et la toile d'une tente voisine s'était déjà déchirée. Pas rassurés du tout, nous avons commencé à dresser la nôtre mais Frank, mon époux, avait tout bien préparé et notre tente prêtée fut installée sans encombre. Comme une autre tente voisine s'était également déchirée, nous avons décidé de garder sagement fermées trois des parois balayées par le vent. Et donc aussi le côté où les gens passaient. Notre tente était agréablement aménagée et nous avons prévu des tas de crêpes, du potage et des gaufres de Bruxelles. Et pas mal de boissons ... Hélas, il n'y avait pas foule. Mais grâce aux amis qui étaient venus aider ou qui passaient et à notre fils Tenzing et ses coéquipiers de l'équipe de basket de Zonhoven, ce fut malgré tout une belle soirée. Notre action au marché de Noël et la vente de rochers à la noix de coco ont rapporté 1053 € au profit de Bikas. Nous serons probablement encore de la partie l'année prochaine.



BIKAS GIERLE

... remercie le KWB Gierle, l'organisateur de la bourse aux cadeaux, et dit également dhanyabad à Therapay4Dogs, l'organisateur de Dog Survival à Merksplas. Bikas Gierle a pu y être présent avec un stand : un grand merci ! Merci aussi à ceux qui nous ont soutenus. Les sommes récoltées nous permettent de terminer entièrement les travaux au toit de l'école de Khandbari. Merci de la part de José, Jill, Guy et Karel.



30 ANNEES DE BIKAS

Quand on évoque le nom Bikas, celui de Jos Gobert nous vient immédiatement à l'esprit.

Plongeons-nous quelques instants dans le passé. Après s'être investi personnellement pendant dix longues années, Jos s'entoure de quelques personnes enthousiastes pour mettre en chantier des projets au Népal. Le soir du 5 janvier 1987 a lieu la première réunion : l'asbl Bikas était née. Les statuts furent publiés au Moniteur quelques jours plus tard rendant l'asbl officielle.

Jos et son épouse Betsy transformèrent le rez-de-chaussée de leur maison à Berchem pour y installer le secrétariat de Bikas.

Le nombre de membres de la jeune association augmentait rapidement, environ deux mille personnes se sentaient concernées par ce petit état himalayen.

Le premier projet de Bikas était Gongu Bu, un village très pauvre au nord de Kathmandu. Les maisons y furent restaurées, des médicaments distribués, en un mot : tout a été fait pour que l'on puisse y survivre. Venait ensuite le projet W.E.S.T., qui assurait une formation aux jeunes filles, les rendant indépendantes en leur fournissant un moyen de subsistance et en leur permettant d'enseigner à leur tour.

Le nom Bikas était rapidement connu et les demandes de fonds affluaient. Jos était toujours en contact avec les ONG locales qui œuvraient sur place et pas uniquement à partir de Kathmandu. Actuellement nous négocions toujours directement avec les responsables du district. Et aujourd'hui encore, la population locale participe activement et les fonds sont équitablement attribués. Comme jadis, Bikas se focalise encore aujourd'hui sur les régions isolées et les communautés oubliées par les autorités.

Dès 1998, Bikas a collaboré avec l'ONG locale CWISH-Children and Women in Social Service and Human Rights. On se concentre alors surtout sur des projets d'enseignement ou de soins de santé pour les femmes de la caste inférieure, les Dalits.

A côté d'écoles, d'hôpitaux et de centres de santé, Bikas a financé aussi la construction de routes et de ponts. Et cela n'a toujours pas changé. Pensons seulement aux projets encore en cours aujourd'hui : l'école et l'hôpital de Khandbari, les écoles à Haku-Nesing, les projets d'approvisionnement en eau comme à Paelep, le sentier muletier, les écoles des Brick Children ... La collaboration avec les ONG locales connaît une courbe ascendante, entre autres avec Kapila Nepa, HCI, CEPP. Cela nous rend tous plus forts.

Les sympathisants de la première heure – notre secrétaire Peter David et Mariette Ballegeer, cette dernière jusqu'il y a peu responsable du secrétariat, siègent toujours dans le conseil d'administration. A côté de quelques autres vétérans le conseil d'administration s'est entretenu étoffé de bénévoles enthousiastes qui ont perdu leur cœur au Népal et à sa population. Si vous voulez connaître tout l'historique de Bikas, nous vous renvoyons aux mémoires de Jos Gobert sur notre site web. Vous pouvez également y faire connaissance avec notre conseil d'administration : <https://bikas.org/>

Imprimerie coopérative De Wrikker SCRL
Patriottenstraat 29 - 2600 Berchem
03 218 56 74
info@dewrikker.be
www.dewrikker.be



- respect de l'homme et de l'environnement
- durable et coopératif
- priorité au papier recyclé
- encres à base végétale
- utilisation d'électricité verte
- commerce et prix équitables
- formation et soutien
- réutilisation et réduction des déchets
- engagement social
- et surtout, beaucoup de clients très sympa...



Le nombre de chrétiens augmente rapidement au Népal mais la nouvelle loi anti-conversion met les organisations chrétiennes sous pression. La police effectuerait des contrôles auprès des organisations qui prêchent le christianisme.

Le Népal fut longtemps le seul royaume hindou du monde. Mais après dix ans de guerre civile et qui déboucha sur la chute de la monarchie, le Népal devint une république laïque. Le nombre de chrétiens monta en flèche. Mais une annotation dans la nouvelle constitution « la religion et la culture millénaires du pays doivent être protégées » fait que convertir une personne est dorénavant interdit. Le contrevenant risque une peine de prison de cinq ans, une amende de 50 000 Roupies népalaises (environ 370 €) et pour les étrangers une extradition. Dans une version adaptée de la loi, en vigueur depuis le mois d'août, on précise que « blesser le sentiment religieux d'une personne ou d'un groupe est dorénavant punissable ». On n'y cite pas de religion mais les chrétiens craignent que la loi sera d'application pour eux.

Le christianisme, qui était interdit au Népal jusqu'en 1951, a entretemps fort progressé. Le Népal compte un peu plus de 29 millions d'habitants. On estime le nombre de chrétiens à plus d'1 million, plus du double d'il y a 10 ans.

Partout dans le pays, des églises voient le jour, loin dans les montagnes ou au centre de Kathmandu. Parfois il ne s'agit que d'une cave dans une maison mais parfois on a construit une vraie bâtisse avec toutes les commodités, financée par des chrétiens à l'étranger.

Mais dans le Népal à prédominance hindoue, beaucoup ne voient pas d'un bon œil l'augmentation du nombre de disciples de la Bible. Des politiciens nationalistes et des fondamentalistes y voient un complot occidental pour christianiser le Népal.

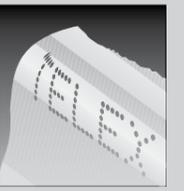
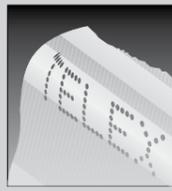
Malheureusement, on a dépassé le stade des menaces verbales et on est même passé aux attentats. Des organisations chrétiennes, dont certaines sont présentes au Népal depuis des décennies, affirment que leur travail devient de plus en plus difficile. On leur refuse des visas et leurs activités sont contrôlées de près.

Après le tremblement de terre, beaucoup d'organisations caritatives chrétiennes ont fourni une aide précieuse, surtout dans les régions isolées qui n'en recevaient que peu ou pas du tout des autorités. Tout le monde n'a pourtant pas apprécié que certains groupements ne se contentaient pas de distribuer de la nourriture et des couvertures sans aussi des bibles. L'idée que ces ONG désirent convertir ces gens en catimini n'est pas si saugrenue. La plupart des convertis font partie des népalais les plus

pauvres. Soixante pour cent des chrétiens seraient des dalits, la caste la plus basse dans la hiérarchie hindoue. La discrimination liée à la caste n'a pas encore disparu au Népal, certainement pas dans les campagnes. Pour cette raison, les gens viennent à l'église, là on ne fait pas de distinction.

On montre aussi du doigt les pays voisins, l'Inde et la Chine, qui se présentent au nouveau gouvernement sous leur plus beau jour en investissant pour des milliards et qui aimeraient voir partir les ONG occidentales. Ces deux états connaissent d'ailleurs des problèmes avec les communautés chrétiennes dans leur propre pays.

Un porte-parole du Ministère de l'Intérieur népalais déclare à ce sujet qu'au Népal « toutes les croyances sont traitées sur un pied d'égalité et que la police peut poursuivre tous ceux qui sont soupçonnés de transgresser la loi. Il n'y a pas de politique dirigée spécifiquement contre les groupements religieux, qu'il s'agisse de chrétiens ou d'hindous



LA JOURNEE NEPALAISE A MOL

Pour terminer en beauté « Bikas 30 ans », nous débuterons les vacances d'été 2019 par une journée népalaise à l'« Ecocentrum » de Mol.

« Mais où diable se situe Mol ? » voilà la question que beaucoup se posent certainement. Eh bien ! Mol se trouve dans le nord de la province d'Anvers, non loin du Limbourg et des Pays-Bas. Mol est une commune très étendue, un paradis pour les promenades à pied et à vélo. L'Ecocentrum est implanté dans un environnement boisé, le Lake District Belge, appelé parfois les lacs de la Campine. Quand on y creusa les canaux au 19e siècle, la région devint un tissu de grandes mares qui s'étaient formées après une extraction de tourbe et de sable blanc. Certaines mares sont devenues des centres récréatifs comme le « Zilvermeer », d'autres de précieuses réserves naturelles comme le « Ronde Put ».

Nous nous efforçons pour le moment d'élaborer un programme qui pourra attirer à Mol non seulement les sympathisants du Népal mais aussi les promeneurs et les cyclistes, qui pourront à leur tour faire la connaissance de Bikas.

Entre 9 h et 14 h vous pourrez débuter la journée par une promenade. Quatre trajets différents vous seront proposés. Seul, en famille ou avec des amis, à l'aide d'un petit plan ou avec un guide de « Natuurpunt ».

Pour les enfants il y a le bois « Dollemollenbos ». Nous prévoyons également une animation adaptée aux enfants. D'autres points au programme :

- . des reportages de voyages au Népal
 - . une exposition
 - . un point de vente d'artisanat népalais (écharpes, bijoux, etc. ...)
- Il va de soi que vous ne mourrez ni de faim, ni de soif !

L'Ecocentrum dispose d'un grand parking. Si vous venez en train, il y a un bus vers Mol-Rauw, toutes les heures avec un arrêt à l'Ecocentrum.

Et si vous trouvez que Mol est quand même loin, nous pouvons vous certifier qu'il y a maintes possibilités de logement près de l'Ecocentrum. Il y a entre autres le camping du domaine provincial Zilvermeer et les Sunparks Rauwse Meren. Pourquoi ne pas commencer les vacances d'été par un week-end dans un des plus grands poumons de Flandre ?

LE DIMANCHE 30 JUIN DE 9 H À 18 H (les heures précises des différentes activités seront communiquées prochainement)

Ecocentrum De Goren, Postelsesteenweg 71, 2400 Mol.

Notez déjà cette date dans votre agenda. Plus d'info en temps utile sur notre site web et dans notre prochain magazine.

UNE DECOUVERTE DE « GLACE CHAUDE »

Elle a été faite au Khumbu, le glacier le plus haut au monde. Cela prouve que ce glacier est plus vulnérable aux changements climatiques qu'il n'y paraissait de prime abord. Voilà la conclusion des chercheurs, après avoir fait plusieurs forages jusqu'à 190 m de profondeur et une mise en place de senseurs thermiques à différents niveaux. Au forage le plus profond, la température était bien au-delà des prévisions. La température minimale y était de -3,30C. Même la glace la plus froide avait deux degrés de plus que la température moyenne de l'air en surface. Le glacier du Khumbu se situe à une altitude de 7600 m. C'est là, que se trouve l'Everest Base Camp. Personne n'avait imaginé que la température de la glace du plus haut sommet du monde serait aussi élevée. La soi-disant « glace chaude » est fort sensible aux changements climatiques et cela rend la situation très préoccupante. Même de petites variations de température peuvent conduire à une fonte de la glace. Afin de savoir si la situation des autres glaciers est similaire, des forages y seront effectués.

UN ENIEME ACCIDENT DE BUS MORTEL

Le 21 décembre de l'année écoulée, un bus s'est écrasé dans un ravin. Dans le véhicule se trouvaient des étudiants et des professeurs d'une école technique supérieure qui revenaient d'une visite de ferme. L'accident a eu lieu dans les environs de Tulsipur dans le Sud-Ouest du Népal. Le bus a chuté de 700 m. D'après les premières constatations la cause de l'accident était la vitesse excessive sur une route avec beaucoup de virages en épingles à cheveux. Le bilan était très lourd : 23 morts et 14 blessés. Le Népal est très montagneux et les accidents y sont nombreux, souvent causés par des véhicules surchargés, des routes mal entretenues et une conduite imprudente. La semaine précédant cet accident, au centre du Népal, un mini bus surchargé avait quitté la route et causé la mort de 20 personnes.

LES CORPS DES GRIMPEURS ISLANDAIS DISPARUS, RETROUVES 30 ANS PLUS TARD.

L'alpiniste écossais Steve Aisthorpe (55) avait tenté l'ascension du Pumori, un sommet de 7161 m à la frontière entre le Népal et le Tibet en 1988. Il était accompagné de ses deux amis islandais Kristinn Runarsson et Thorsteinn Gudjonson, à l'époque tous deux âgés de 27 ans. Les deux avaient disparu, probablement après une chute. En décembre, leurs corps ont été découverts par un alpiniste américain. Ils avaient été rejetés par un glacier qui s'était retiré petit à petit. Leur dépouille a été transférée au crématorium à Kathmandu. Aisthorpe s'est dit soulagé après la découverte des corps de ses amis. Dans une des poches de leur équipement on a pu récupérer deux caméras. Elles ont été envoyées pour le développement à un spécialiste en Australie.

Les cendres des deux corps ont été rapatriées en Islande.

LE LUNAG RI VAINCU POUR LA PREMIERE FOIS

Ce géant himalayen hostile qui culmine à 6907 m constituait l'objectif majeur de l'alpiniste autrichien David Lama. Il a atteint le sommet en solo après deux tentatives infructueuses en 2015 et 2016. Il les avait effectuées en compagnie de l'américain Con-

rad Anker, 54 ans, qui lors de la deuxième tentative fut victime d'un infarctus. Il est heureusement rétabli. David Lama lui, a atteint son objectif en gravissant le côté népalais de cette montagne, qui se dresse à la frontière avec le Tibet. L'Autrichien prouve ainsi qu'il est un des meilleurs alpinistes au monde.

MOINS DE PELERINS TIBETAINS PRESENTS AUX « TEACHINGS » DU DALAI LAMA

A Bodh Gaya en Inde, le Dalai Lama n'a instruit qu'une centaine de pèlerins du 17 au 31 décembre. Les années précédentes, il s'agissait toujours de milliers de pèlerins qui se déplaçaient du Tibet vers l'Inde ou vers le Népal. Mais lors de leur retour au Tibet sous occupation chinoise, leurs passeports furent confisqués et détruits par les autorités chinoises. D'après une source tibétaine, de nouveaux passeports leur furent refusés.

Traditionnellement, les Tibétains profitaient de l'hiver pour faire un pèlerinage vers les lieux bouddhistes sacrés en Inde, au Népal ou au Bhoutan.

UN NEERLANDAIS FAISANT DU TOURISME SEXUEL CONDAMNE A SEPT ANS DE PRISON

Il devra également dédommager les deux garçons dont il a abusé. Le pédopsychiatre de 66 ans, originaire de la Frise, s'était rendu au Népal jusqu'à dix fois ces quatre dernières années. Il y restait chaque fois de deux à trois semaines. En juin 2018, il fut pris en flagrant délit dans sa chambre d'hôtel à Kathmandu avec un jeune de 15 ans. Par la suite,

sa maison en Frise fut fouillée et ses ordinateurs confisqués. Pour ces investigations, la police népalaise a reçu l'aide de Terre des Hommes, une organisation militant pour les droits des enfants.

UNE FEMME NEPALAISE DE 102 ANS DEVIENT LA PAS-SAGERE LA PLUS AGEE DE TURKISH AIRLINES

Début janvier, Ang Phurba Sherpini a pris le vol Kathmandu-Boston en compagnie de son fils et sa belle-fille. Dans une interview, lors de l'escale à Istanbul, elle a déclaré que son vol avait été très confortable. Elle a ajouté qu'elle habite les Etats-Unis et qu'elle avait fait le voyage au Népal pour y rendre visite à sa sœur, âgée de 99 ans. Elle avait fait le voyage en habits traditionnels. Turkish Airlines (THY) existe depuis 1933. Aujourd'hui cette compagnie assure des vols vers plus de 306 destinations dans 124 pays.

LE PRETENDU « BOUDDHA REINCARNE » SOUPCONNE DE VIOLENCES

La police népalaise a commencé une enquête concernant la disparition de quelques disciples de Ram Bahadur Bomjan (28), appelé aussi Buddha Boy, que ses adeptes voient comme la réincarnation de Bouddha. Il est accusé de violences physiques et d'agressions sexuelles sur ceux qui lui sont dévoués. L'homme s'est fait connaître en 2005, quand ses adeptes prétendaient qu'il pouvait méditer des mois durant dans la jungle népalaise, immobile, en ne prenant ni eau ni nourriture et sans dormir.

ANG TSHERING SHERPA & JO LOGGHE...
Expérience pour les plus de 45 ans!
AVEC LEUR FILS, DAWA STEVEN SHERPA, ALPINISTE
EVEREST, LHOTSE, CHO OYU, GREAT HIMALAYAN TRAIL



NEPAL - TIBET - BHUTAN - SIKKIM

• TOURS • TREKKING • RAFTING • SAFARI • RESERVATION D'HOTEL • RESERVATION DE VOLS • EXPEDITIONS



**ASIAN
TREKKING**
EST. 1982

P.O. Box 3022 Thamel, Kathmandu, Nepal
Phone: 00977 (1) 4424249 / Fax: 00977 (1) 4411878
E-mail: info@asian-trekking.com / www.asian-trekking.com

Adresse De Contact et info:
Astridlaan 39, 8310 Assebroek
Email: astrek@scarlet.be / Tel: 047 32 65 87

[HTTPS://WWW.BIKAS.ORG/](https://www.bikas.org/)

En cliquant sur cette adresse, on tombe sur le nouveau site de Bikas. Via la page de garde on a accès à nos projets et nos activités. Omer D'hondt est pleinement occupé à rendre le site opérationnel en trois langues. Des suggestions? Faites-en part par courriel à omer@bikas.be



DONS

Pour un don de 15 euros par an, vous recevez notre périodique trimestriel par la poste et en ligne en couleur. A partir d'un don de 40 euros vous recevez une attestation fiscale. Vous pouvez nous soutenir par un versement au compte BE32 2200 7878 0002 de Bikas asbl.

BIKAS VIENT A VOUS

Si vous êtes intéressé(e)(s) par nos projets ou si vous voulez que nous vous présentions un trekking au Népal, nous nous ferons un plaisir de passer chez vous. Associations, écoles, groupes ...

Contactez-nous via info@bikas.be.

RÉDACTION

La rédaction du périodique Bikas est entre les mains de Irène Van Driessche, membre du conseil d'administration de Bikas. On peut lui envoyer des courriels d'informations à l'adresse irene@bikas.be. Toutes les informations concernant des actions au profit de Bikas et du Népal sont les bienvenues. Également des expériences de voyage et des 'tuyaux', des choses bonnes à savoir...

BIKAS

FOCUS SUR LE NEPAL

AIDE DIRECTE AU DÉVELOPPEMENT, CULTURE AU NEPAL
'BIKAS' ASSOCIATION ASLB



colofon

Vol.30, n°1 - janvier / février / mars 2019 – Afgiftekantoor: GENT-X Agrément : P206908

Soutien : min. 15 Euro sur le compte **BE32 2200 7878 0002** au nom de Bikas Association vzw. (attestation fiscale pour les dons de 40 EURO)

Editeur responsable: Irene Van Driessche, irene@bikas.be **Sécretariat**: Karel Arets, Doolstraat 36, 2275 Gierle, België (toute la correspondance à cette adresse) – tel. 014 55 27 84 – e-mail: info@bikas.be – internet: www.bikas.be - Numéro d'entreprise 476 058 875 Bulletin en langue néerlandaise à demander au Secrétariat National. – Formatage et pression : www.dewriker.be

'Bikas' est le mot népalais pour le développement'